

NOWA POLSKA

# CENT OBJETS POUR LES 100 ANS DE L'IMMIGRATION

C'est le livre de l'été : celui de la mémoire, de la nostalgie des choses disparues mais qui ont représenté la Polonia de la région depuis un siècle. L'ouvrage est signé Monika Salmon-Siama

**M**onika Salmon-Siama n'est pas à son coup d'essai : on connaît bien cette universitaire déjà initiatrice de nombreuses expositions et auteure de beaux ouvrages sur l'immigration polonaise.

Cette fois elle s'est engagée dans un formidable travail de collecte de ses objets spécifiques. Rien de rébarbatif dans ce répertoire, aucune austérité scientifique dans l'étude : au contraire une sorte d'album souvenirs, d'histoires diverses autant qu'il y a d'objets et, au final, un fabuleux livre de partage des Anciens qui transmettent ici leur monde presque disparu. Il s'agit d'objets emblématiques, fréquemment répétables dans les foyers polonais de la région et cependant, pour bon nombre, complètement oubliés aujourd'hui. Monika Salmon-Siama explique : « Pour tout ce qui était lié aux démarches administratives du monde minier : on a oublié que pour être en règle un travailleur étranger avait besoin de toute une panoplie de documents qui conditionnaient sa position régulière, son revenu, le sort de sa famille.



Monika Salmon-Siama dans son jardin d'objets souvenirs, mis en livre pour un beau et nostalgique voyage au sein de la Polonia.

Les Anciens ont gardé ces « billets d'entrée », volets d'histoires familiales dans les mines ».

Il y a aussi ces objets rapportés de Pologne tel le petit linge brodé avec une inscription, ces livres en polonais, religieux notamment (catéchisme, missels de la fin XIX<sup>e</sup>) : ils

permettaient de transmettre la langue autant que la religion, volonté patriotique de préserver l'espoir de survie de la nation par cette culture importée. Les objets apportés par les Westphaliens sont plus nombreux car ils avaient le privilège, au contraire de ceux venus di-

rectement de Pologne avec une simple valise, de savoir qu'ils ne reviendraient pas et donc amenaient leurs meubles en bois massif avec ornementation sculptée, leurs tableaux, leurs cadres... « Une fois installé, c'était presque un devoir pour le Polonois d'appartenir à un

groupe, de s'affilier ici à une association. » C'est pourquoi le livre présente ces cartes d'adhésion, ces photos de jubilés associatifs, ces registres de réunions si bien tenus. « Ils attestent leurs activités par écrit, c'est le moyen de prouver leur existence comme ces étendards, attributs d'appartenance qui deviennent un rituel de la vie publique. »

À la fin des années 1940 début 1950, quand on se résout à rester en France, que la naturalisation va connaître son pic, que les jeunes, tous citoyens français, ayant fréquenté l'école de la République vont devenir mobiles et quitter les mines, les objets identitaires vont se perdre. Monika Salmon a eu la bonne idée d'élargir le concept de l'objet : dans son incroyable inventaire il peut certes y avoir une pierzenia, un peigne à moustache, un bandonéon mais aussi des lieux, des univers incarnés et jusqu'aux goûts et odeurs d'une cuisine qui nous reviennent. ■ CHRISTIAN NOWICKI

« 100 objets pour 100 ans de présence polonoise dans le Nord de la France » de Monika Salmon-Siama. Éditions Nord Avril. 404 pages, 447 photographies, 25 euros.

## DES PHOTOS INÉDITES DE L'IMMIGRATION POLONAISE

Le livre « 100 objets (ou plus) pour 100 ans de présence polonoise dans le Nord de la France » de Monika Salmon-Siama, qui vient de paraître, est aussi l'heureuse occasion de découvrir 447 photographies dont certaines sont des pépites, jamais vues. Ainsi ce cliché bouleversant pris à Myslowice (voir ci-contre) : le départ d'une famille pour la France ; il n'y a pas d'alternative possible, la misère et la détresse y sont palpables. L'autre a lié cette photo à partir d'un négatif argentique qui lui a été remis lors de son long travail d'enquête sur le terrain, qui aura duré deux années.

Une autre, tout aussi originale, représente la pose de la première pierre de la chapelle Saint-Joseph à Oignies en 1922, le premier centre paroissial pour les Polonais de la région ; elle provient de l'éditeur lui-même, Patrice Dufosse, qui construit depuis de nombreuses années, au sein de sa maison d'édition Nord-Aval, une riche collection d'ouvrages consacrés à la Polonia ([www.nordaval.com](http://www.nordaval.com)).

C'est lui qui a incité Monika Salmon à exploiter ses centaines de photos et heures d'enregistrement de témoignages pour le livre qui comptera au final plus de 400 pages (... et avant un second opus ?) On peut encore y découvrir de rares clichés de commerçants du début XX<sup>e</sup> s. comme ces bouchers posant dans le chapitre « L'épicerie polonoise » (Polski sklep) ou même des inédits du grand photographe Kazimierz Zgorecki. « Chaque objet dans une



Des photographies rares à découvrir.

photo est une histoire humaine. J'ai donc misé dans mon livre sur l'image, l'esthétique, le visuel, qui doit servir de prétexte aux Anciens pour raconter leurs histoires aux plus jeunes avant qu'elles ne disparaissent. »

■ C. N.

## En Image



### Un siècle de Polonia en Artois

Toujours disponible dans les kiosques (ou [www.boutique-hebdo.com](http://www.boutique-hebdo.com)), le livre du Centenaire permet de découvrir et de retracer l'histoire de l'immigration polonoise dans notre région depuis les années 1920. Les repères chronologiques, géographiques, matériels, associatifs ainsi que les nombreux témoignages constituent la riche matière de cette remontée dans le temps et la mémoire de la communauté française d'origine polonoise. Des archives photographiques d'associations, d'intérieurs, d'événements permettent d'illustrer les origines du grand mouvement migratoire, ses lieux les plus marquants, ses objets, ses traditions et bien sûr ses particularités musicales et gastronomiques. Un siècle de Polonia en Artois de F. Petronio et C. Nowicki. 100 pages. Hors-Série du Groupe Nord Littoral. 12,90 euros.